

ÉDITO

Retour à la crèche

«**L**a religion est un souvenir qui n'en finit pas de s'estomper», écrit Robert Scholtus, jésuite français, dans un livre récent*. Les signes de cet effacement sont sous nos yeux, à commencer par la crèche interdite à Neuchâtel et la suppression des émissions religieuses à la Radio télévision suisse. Rhône FM, la radio valaisanne, va faire de même. Une jeune maman de Genève m'a dit, interloquée: «Pour Halloween, l'école de mon fils a organisé une fête énorme, mais pas un mot sur Jésus pendant tout le mois de décembre».

Jean Delumeau, le grand historien interviewé dans ce numéro, l'affirme sans ambages: «La déchristianisation est indubitable, du moins en Europe». Il n'y a pas que le recul de la pratique religieuse. Des générations arrivent à l'âge adulte en ne sachant rien ou presque rien du christianisme, cette «prodigieuse grammaire de l'existence», comme dit Scholtus. L'irruption de l'islam des barbus accentue le phénomène: pour certains élus, il faudrait vider le ciel pour préserver la paix sur terre.

Deux mille ans après sa naissance, le petit Jésus redevient peu à peu le grand inconnu qu'il était à Bethléem. C'est une souffrance, en particulier pour les parents et les grands-parents qui se demandent ce qu'ils auraient pu faire. C'est un motif d'inquiétude. Nos sociétés se fragilisent au moment où de terribles défis se présentent à elles.

Pourtant, c'est dans la nuit la plus noire que la lumière brille avec le plus de force. Les bergers n'étaient pas chrétiens, les rois mages non plus. Ils ne savaient rien du christianisme, mais ils ont vu l'étoile. Elle ne les a pas conduits vers les palais des puissants ou les plateaux illuminés des télévisions, mais vers une étable. Dieu agit dans ce qui est petit. Là, il n'y avait qu'un enfant, mais c'est là que tout a com-

mencé. Revenir à la crèche, c'est ouvrir son cœur à toutes les surprises, à tous les sourires d'enfants, à toutes les rencontres.

Il y a quelque chose d'émouvant à entendre Jean Delumeau, qui a intitulé un de ses livres *La fin du christianisme?*, dire dans son grand âge que Dieu est «à venir». La belle jeunesse du vieux pape François le montre aussi, lui qui lance une année de la miséricorde pour dire aux hommes: «Dieu ne vous a pas oubliés, Dieu vous aime».

C'est l'espérance que je souhaite à nos lecteurs. Les soucis ne manquent pas, je le sais. Mais dans chacune de nos journées, il peut y avoir une naissance, un recommencement, une rencontre. Et tout peut recommencer. *Bon Noël!* ■

